



INSERTION

L'intégration c'est :

— 25,5 ETP

— 2,4 M€ de budget

— Cinq dispositifs :

- Le **PRIR** (Programme régional d'intégration des réfugiés) suit 87 personnes dont 22 isolés et 15 familles.
- Le **CPH** (Centre provisoire d'hébergement) propose 60 places à des familles.
- Le **CTR** (Centre de transit des réfugiés) accueille 60 personnes.
- Arise permet, sur trois ans, l'accueil de 120 Syriens en logement autonome.
- Le service médiation intégration offre un accompagnement socio-juridique et des actions pour l'intégration.

#### PRIR de l'Ain

8, boulevard de Brou  
01000 Bourg en Bresse  
**04 74 24 44 45**  
Accueil sur rendez-vous  
du lundi au vendredi  
**9h - 12h et 14h - 17h**

## DES DISPOSITIFS "BOUSSOLES" POUR LES RÉFUGIÉS

# Tracer les chemins de l'intégration

Alfa3a accueille et accompagne chaque année environ 3 000 personnes au titre de la demande d'asile. L'association témoigne d'une vraie expertise en matière d'intégration. Elle s'attache à proposer à chacun une solution personnalisée et complète.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

Intégrer, c'est permettre aux bénéficiaires d'une protection internationale d'être inclus dans la société d'accueil. C'est surtout travailler sur la langue, le logement, la santé, la scolarité et l'emploi. Alfa3a propose cinq types de réponses qui s'adaptent à chaque profil de réfugié.

- À Miribel, le CPH œuvre à l'insertion socio-professionnelle de familles de réfugiés pendant neuf mois, renouvelables deux fois trois mois.
- Ouvert en avril à Bourg-en-Bresse, le CTR accueille familles, isolés et jeunes venus d'Afrique Subsaharienne. Ils sont accompagnés 12 mois, répartis entre un hébergement sur place de 4 à 6 mois puis un suivi en logement autonome.
- Depuis janvier 2017, le programme Arise cible des familles syriennes, repérées dans des camps de réfugiés. Elles arrivent directement dans des logements autonomes, choisis par Alfa3a. Après une première vague répartie entre Belley, Saint-Rambert-en-Bugey et Ambérieu, les familles sont

arrivées cette année à Bourg. « C'est peut-être la version la plus vertueuse car ils sont chez eux sans délais » explique **Bertrand de Foucauld**, directeur du pôle action sociale. L'ouverture des droits est assurée par Alfa3a qui fait progressivement glisser ces responsabilités vers le droit commun. Le suivi se fait à domicile avec quelques rencontres régulières. L'autonomie est aussi acquise grâce à un bail glissant, passant d'Alfa3 au nom de la famille.

- Porté comme Arise avec l'association Forum réfugiés Cosi, le PRIR permet depuis octobre 2017 l'accompagnement à l'emploi et au logement de réfugiés ne relevant d'aucune structure.
- Le Service médiation intégration assure des permanences socio-juridiques à Bourg et Oyonnax sur le droit des étrangers. Il propose aussi dans ces villes des agents de médiation à la Poste, sans oublier le rôle de l'agent de développement local pour l'intégration, porteur d'actions variées notamment avec l'association Ain'Pacte. ■



« Alfa3a a fait de son mieux. Toute l'équipe est sympa et je leur dis merci car ils m'aident à avoir ma maison. »

### TÉMOIGNAGES

## Un nouveau départ

Arrivée au CTR en avril, Marie-Claire Yao-Koumané s'apprête à emménager dans sa maison à Péronnas. Un soulagement après près de vingt ans d'exil. Contrainte de fuir la Côte d'Ivoire en 2000 et 2005 pour son engagement politique, elle a trouvé deux fois refuge au Niger. Mais en 2018, une sombre histoire de brutalité envers ses enfants la force à partir. Pour elle qui n'avait jamais connu de camps de réfugiés, la vie en collectivité n'est pas

toujours évidente. « Tous les jours, c'est difficile. À chaque fois que je me souviens du passé, de ce que j'ai vécu, je pleure » explique-t-elle. « Maintenant, je suis heureuse car je vais pouvoir m'installer. » En six mois, l'équipe l'a aidée pour l'accès aux droits et suivre des cours de français. Depuis septembre, ses cinq enfants sont scolarisés. « Je vais partir d'ici en octobre. Je veux être installée, être bien et ensuite travailler et oublier ce qui s'est passé. » ■

### UN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ

## Cap sur l'emploi et le logement

Pour les plus autonomes et volontaires, le PRIR propose un accompagnement aux aspects centraux de l'intégration.

ici pas de choc culturel. Les réfugiés qui poussent la porte sont en France depuis six mois à deux ans. Orientés vers le PRIR à leur sortie du Cada ou Dhuda, la prise en charge débute une fois qu'ils sont installés en logement autonome. « Les trois quarts sont locataires au foyer de Miribel. Notre but est de les sortir vers des logements ordinaires » explique **Alexandra Tiroumourougane**, chargée d'insertion. L'accompagnement dure six mois avec la possibilité de l'étendre de 3 ou 6 mois.

### LA LANGUE, CONDITION ESSENTIELLE POUR L'EMPLOI

« C'est notre travail principal. On arrive toujours à se comprendre mais c'est plus difficile avec les patrons » résume **Alexandra Tiroumourougane**. « Certains employeurs peuvent avoir peur des démarches ou n'osent pas car ils ne connaissent pas » ajoute **Léna Joly**, chargée d'insertion. Pour y remédier, Pôle emploi propose des cours. Mais alors que certains sont analphabètes, le chemin reste long. « Beaucoup sont en formation ou en emploi » conclut **Léna Joly**. « Ça prouve qu'ils en veulent. »



L'objectif du programme est de leur mettre un pied dans l'emploi, en fonction de ce qu'ils savent et veulent faire, et d'aller vers l'autonomie dans le logement et les démarches administratives.

### « ILS M'AIDENT BEAUCOUP ET JE SUIS CONTENTE »

Venue d'Albanie en 2015, **Ardjana** a passé du temps à Hauteville et Vonnas avant d'arriver à Bourg. Depuis octobre 2017, elle est suivie par le PRIR : « ils m'expliquent comment faire les papiers quand je ne comprends pas. » Déjà, elle a suivi une formation de cinq mois

pour apprendre le français. Après des stages, elle cherche maintenant un emploi. Bien qu'assez autonome, Ardjana sait qu'elle peut compter sur le PRIR. « Je suis très contente de travailler avec les personnes d'ici » confie-t-elle. ■

Installée à Bourg depuis juillet avec le dispositif Arise, la famille Hamada a bénéficié de l'accueil et du soutien de ses voisins. Elle a reçu Alain Régnier, le délégué ministériel à l'intégration des réfugiés lors de sa visite dans l'Ain le 16 octobre.



Bertrand de Foucauld, directeur du pôle action sociale

Tous les programmes bénéficient de l'expertise d'Alfa3a sur le logement, la formation, l'emploi et l'accès aux soins.

En bref



### Agir pour l'emploi

Suite à un appel à projets du ministère du travail, Alfa3a s'est intéressé aux bilans de compétences pour les réfugiés et aux réseaux à créer pour sécuriser leur accès à l'emploi. Autant de chantiers où des synergies seront possibles avec la Mife. Ainsi, l'événement « Un jour, un emploi » sera décliné pour les réfugiés. Comme lors des éditions précédentes, il s'agira de favoriser des rencontres entre des personnes motivées et des entreprises plus prêtes à parier sur des individus que sur des compétences. Enfin, une convention va être signée avec Manpower pour favoriser le placement des réfugiés en intérim.